Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

DFG

Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"

Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman

Dévaud, Eugène

Fribourg, 02.01.1926

Nachweis dieses Dokuments im Kalliope-Verbund

urn:nbn:de:gbv:46:1-75086

Visual Library

Cottens, le 2 Janvier 1926.

Cher Monsieur le Professeur,

Je suis confus de ce qui arrive: votre chère lettre m'annonce votre envoi du prix de mon Psautier! Je sais bien que c'est là qui m'témoignage de plus envers moi de votre bonté prévenue par M. Grafrow des la difficile situation dans laquelle je me trouve. Je ne vous avais quant à moi adressé aucun des imprimés (circulaire relatif à ma réédition du Psautier de Lagarde, bulletins de commande, ~~feuilles~~ exemplaire de la préface du Psautier et page-spécimen), dans le très naturel calcul que vous devriez tant dans de publications et attentions d'autre sorte, je

vous devais au moins à vous l'hommage gracieux de ma réédition du Bautier de Lagarde comme celui de tous mes autres ouvrages. Aux autres, même à de chers collègues comme M. Grapard, ma pauvreté m'a, hélas! forcé de vendre cet ouvrage dont je ne puis supporter les frais d'impression. (Mais est-il que Sir Herbert Thompson qui m'a déjà, avec la grâce extrême, glissé un chèque dans la lettre m'apportant ton bulletin de commande, s'empresse à renouveler ce geste généreux). J'accepte votre envoi avec la plus vive reconnaissance, comme j'ai accepté celui de mon ancien maître, M. Loret; j'aurais mauvaise grâce à faire autrement. Je vous adresserai le volume ou plutôt l'imprimeur vous l'adressera directement tout prochainement. L'ouvrage aurait dû être déjà distribué aux ~~souscripteurs~~ depuis quelque temps, mais je n'ai pas pu plutôt obtenir les fonds nécessaires ~~plus tôt~~ au payement de l'~~édition~~ impression.

J'ai adressé ma circulaire relative à la réédi-

tion du Bauteur et à mon édition des Nouvelles à toutes les grandes bibliothèques d'Allemagne, aux bibliothèques universitaires entre autres. Ne vous pas surpris aucun qu'un très petit nombre seulement m'ait commandé ces ouvrages ? Ainsi même la Staatsbibliothek de Berlin ne me les a pas commandés ! Les crédits des bibliothèques sont, il est vrai, souvent épuisés vers les fins d'année. Je compte que les premiers mois de 1926 me seront plus favorables. Ce serait pitoyable que le gain pour lequel j'ai eu pourvu compter par la vente propre de mes éditions coptes ne se réalisât pas. Car ma famille s'augmente, et ce qui est plus grave, j'ai une femme pour qui je ne suis plus rien du jour où l'argent me manque ! ce qui me chagrine fort, comme vous pouvez bien le penser.

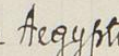
Je ne cesse pas, malgré tout, de nourrir l'espoir de retourner avant longtemps en Allemagne, à Berlin en particulier. Mon joie serait grande à vous revoir. J'aimerais aussi à finaliser divers renseignements au VK, spécialement en vue de la suite de mon travail sur les étymologies coptes. En attendant ce vrai, je vous prie de me donner le texte des passages où les

mots smḥ et ḫf sont employés dans le sens des mots coptes CMAϩ „grappe de raisin" et „crachat"? smḥ aurait ce sens d'après M. Junker (Spiegelberg, Kopt. Hdwb., sub v. CMAϩ) et ḫf aurait le sens substantif d'après Aegyptisches Handwörterbuch. (Je ne connais que le sens „cracher").

Voulez-vous me permettre une petite remarque au sujet de votre Wörterbuch der aegyptischen Sprache? Elle concerne la séquence des mots: vous mettez p.ex. des mots ḏd, puis un mot ḏd.t, puis de nouveau des mots ḏd, puis un mot ḏd.t, puis encore des mots ḏd, puis ḏd.t, puis ḏd, puis ḏd.t, puis ḏdw, enfin ḏd. Est-ce que ne serait pas mieux, de mettre d'abord tous les mots ḏd, puis ḏd.t, enfin ḏdw, en faisant abstraction des rapports de sens que certains de ces mots peuvent avoir?

Si j'ai mis – ce que je regrette vivement – de mes souhaiter la bonne année pour vous et tous les vôtres dans ma précédente lettre, je le fais ici bien sincèrement, et je vous dis, cher Monsieur le Professeur, votre très respectueux et reconnaissant

Eugène Devaud.

P. Dans le très intéressant glossaire grec-copte publié par M. H. Bell et Crum dans le numéro qui vient de paraître de Aegyptus (VI, fasc. 2-3), il y a (p. 197, n° 411) parmi les noms de poissons, pour glosser le grec ἀβραμίς le mot ΕΜΕϢΟΕ, mot inconnu par ailleurs en copte. Je soupçonne que nous avons là le mot correspondant de l'égyptien  .

Dans ce même glossaire (n° 398) le grec ἀνθρακ est rendu par ΠΤΝΑΜ. Ceci montre que le mot de Zoega, Catalogus, p. 488, 17, ΤΝΟΜ est bien correct et non une faute pour ΤΛΟΜ. Ce n'est pas même une variante de ce dernier; car sans doute il faut peut-être lire (F. ΤΝΟΜ : Az ΤΝΑΜ = ég. mm Sag. d'Amenemope, p. 16, 8, 15, et d'autre part F. ΤΛΟ(Ο)Μ : B. ΘΛΟΜ = sém. tlm (aram., arabe). Ce dernier rapprochement a déjà été fait par Lacroze dans son Dictionnaire copte.